



# Nouveau Programme AVOT OUBANIM

**Souccot 5781**

**Le moment hebdomadaire de partage, d'élévation et de joie des parents avec leurs enfants**

**1 HEURE**

1 heure d'étude Parents -  
Enfants pédagogique et ludique

**? 1 QUIZZ**

1 Quizz hebdomadaire  
où les gagnants sont publiés

**1 SOIRÉE**

Une soirée organisée chaque mois dans une  
communauté avec des cadeaux à gagner

**1 TIRAGE AU SORT**

1 tirage au sort par mois pour  
gagner des super cadeaux

## Pour faciliter la lecture

- ? précède la question
- La réponse est sur fond de couleur
- 🔍 les indices précédés d'une bulle
- 📖 Les remarques et commentaires sont en retrait

*Ainsi, le parent pourra directement visualiser les questions, les points essentiels à traiter, et les parties qu'il souhaitera développer avec l'enfant.*

## PARACHA

Les enfants, ce Chabbath, nous n'allons pas lire la Paracha habituelle, mais un passage relatif à la fête de Souccot, qui se trouve dans le livre de Vayikra, chapitre 22, versets 26 à 33, puis, tout le chapitre 23, jusqu'à la fin.

? De quoi nous parle le chapitre 23 ?

Bravo ! Ce chapitre nous parle de **toutes les fêtes de l'année juive** (en commençant d'abord par le Chabbath, puis en citant, les unes après les autres, toutes les fêtes).

? D'après la Torah, quelle est la première fête de l'année ?

Pessa'h car, d'après la Torah, **Nissan est le premier des mois**.

? Quelle fête vient après Pessa'h ?

Bravo ! **Chavou'ot**, cinquante jours après Pessa'h.

? Quelle fête arrive après Chavou'ot ?

Bravo ! Nous arrivons au mois de Tichri, qui est le **septième mois** d'après la Torah. Et le 1er Tichri, c'est Roch Hachana.

? Ensuite, qu'y a-t-il ?

Bravo ! **Le 10 Tichri**, c'est Kippour.

? Et ensuite, qu'y a-t-il ?

Bravo ! **Le 15 Tichri**, c'est Souccot.

? Combien de temps dure la fête de Souccot ?

Bravo ! **Sept jours**.

*Suite en page 2*



## PARACHA SUITE

? Y a-t-il une différence entre le premier jour de Souccot et les suivants ?

Bravo ! En Israël, le premier jour est un **Yom Tov/jour chômé** (en dehors d'Israël, les DEUX premiers jours de Souccot sont des jours chômés), et les jours suivants s'appellent **'Hol Hamo'ed**.

? Quelle fête arrive après Souccot ?

**Chémini 'Atserèt**, et c'est un Yom Tov.

? Quelle est l'appellation spéciale de la fête de Souccot ?

La réponse est indiquée par le verset 40, qui nous dit : «Et vous vous réjouirez devant Hachem votre D.ieu pendant sept jours». Effectivement, Souccot est appelé **«Zman Sim'haténou»** «le temps de notre joie».

? Quel autre nom porte la fête de Souccot ?

La réponse est indiquée au verset 39, qui nous dit : «Béoufékhem Ete Téyouat Haarets» «lorsque vous rassembleriez la récolte de la terre». Souccot s'appelle **'Hag Haassif**. C'est la fête où on rassemblait tous les restes de récolte qui étaient encore dans les champs,

avant que ne commence l'hiver froid et pluvieux.

? Quelles Mitsvot importantes se présentent à nous à Souccot ?

Bravo ! La Mitsva de «remuer» **les quatre espèces** (Loulav, Etrog, Hadass et 'Arava) et celle «d'habiter» dans la Soucca (y manger, y dormir, s'y promener, etc., essayer d'y vivre comme nous l'aurions fait dans notre propre maison).

? En souvenir de quoi la Torah nous demande-t-elle d'habiter dans la Soucca ?

Bravo ! Le verset 43 nous dit que c'est **en souvenir du fait qu'Hachem a hébergé les Bné Israël dans des Souccot** lorsqu'Il les a fait sortir d'Égypte.

? De quelle Souccot s'agit-il ?

La Guémara rapporte une discussion à ce propos. Selon Rabbi Akiva, ces Souccot étaient des vraies cabanes que **les Bné Israël avaient construites dans le désert**, mais selon Rabbi Éliézer, il s'agissait des nuées de gloire par lesquelles Hachem a protégé les Bné Israël pendant les quarante ans où ils étaient dans le désert (et effectivement, la Halakha a retenu cette opinion).

Chapitre 651, Halakhot 2 et 3

## HALAKHA

Le Choul'han 'Aroukh dit qu'il faudra attraper le bouquet composé du Loulav, des trois Hadassim (feuilles de myrte) et des deux 'Aravot (feuilles de saule) dans sa main droite, le haut dirigé vers le haut, et le bas vers le bas, et le Étrog dans sa main gauche.

? Puisque le Étrog est considéré comme la principale des quatre espèces, pourquoi le tient-on à gauche, et pas à droite ?

Le Michna Beroura dit que, dans le bouquet, il y a **trois Mitsvot**, alors que le Étrog n'est qu'une seule Mitsva.

? Si on a tenu les quatre espèces dans la main droite, est-on quitte de la Mitsva ?

Le **Michna Beroura** cite l'opinion du Or'hot 'Haïm, qui dit qu'on n'est pas quitte. Mais le **Taz** dit qu'on est quitte tant qu'on n'a pas attaché le Étrog au bouquet.

En pratique, le Michna Beroura dit qu'il vaut mieux être rigoureux, et refaire la Mitsva, sans toutefois faire la Brakha.

? Pourquoi faut-il que le sommet soit vers le haut, et la racine vers le bas ?

Le Michna Beroura cite la Guémara, qui dit que les quatre espèces doivent être **prises dans le sens dans lequel elles poussent**.

? D'après cela, il faudrait prendre le Étrog à l'envers, car dans l'arbre, sa petite queue se trouve vers le haut, et sa pointe vers le bas. Pourquoi donc le prenons-nous à l'endroit ?

Parce qu'en vérité, le Étrog pousse **la pointe vers le haut**. Ce n'est que son poids qui fait qu'il se retrouve en sens inverse dans l'arbre.

? Si on a tenu tout le bouquet à l'envers, est-on quitte de la Mitsva ?

Le Michna Beroura dit qu'on n'est pas quitte de la Mitsva,

et que même si seuls le Hadass ou les 'Aravot étaient penchés (et non dirigés vers le haut), **on n'est pas quitte de la Mitsva**.

? Comment procédera un gaucher ?

Ceci fait l'objet d'une discussion. Le Choul'han 'Aroukh dit qu'il se comportera comme tout le monde (en prenant le bouquet à droite et le Étrog à gauche), car ce n'est que pour les Téfilines qu'on tient compte du fait qu'il soit gaucher, et qu'on inverse le bras sur lequel il les met.

Le Rama dit que certains pensent que, même pour la Mitsva des quatre espèces, on fera comme pour les Téfilines, et, par conséquent, le **gaucher prendra le bouquet à gauche et le Étrog à droite**. Le Rama conclut que telle est l'habitude, et tel est l'essentiel. Il dit néanmoins que celui qui a interverti (en prenant le Étrog à droite au lieu de le prendre à gauche, ou inversement) est quand même quitte de la Mitsva. Cependant, le Choul'han 'Aroukh précise que certains sont Ma'hmirim (rigoureux), s'ils ont interverti, de recommencer la Mitsva sans refaire la Brakha. La Halakha conclut qu'une personne ambidextre (qui fait tous les travaux aussi bien de la main droite que de la gauche) se comportera comme un droitier, c'est-à-dire tiendra le bouquet de la main droite et le Étrog de la main gauche. Le Michna Beroura précise qu'une personne qui a plus de facilités à faire les choses de la main gauche, même si elle peut aussi les faire de la main droite, n'est pas considérée comme ambidextre, mais comme gauchère. Et d'après le Rama, elle devra donc prendre le bouquet à gauche et le Étrog à droite.



## MICHNA

La Michna nous dit que les femmes, les serviteurs non-juifs et les enfants sont dispensés de la Soucca.

? Pourquoi les femmes (et les serviteurs non-juifs) sont-ils dispensés de cette Mitsva ?

**Bravo !** Car la Mitsva de Soucca est une Mitsva positive liée au temps ; et les femmes (et les serviteurs non-juifs) sont dispensés des Mitsvot entrant dans cette catégorie.

 Le Barténoura dit que nous apprenons la dispense des femmes d'un verset du livre de Vayikra que nous lisons à Souccot, qui dit : "Kol Haézra'h Béisraël", et dans lequel le mot "Ezra'h" vient inclure les hommes et exclure les femmes.

? Pourquoi avons-nous besoin de ce verset pour dire que les femmes ne sont pas obligées d'accomplir la Mitsva de Soucca ?

Car, sans ce verset, nous aurions cru que, de même que les femmes doivent manger de la Matsa à Pessa'h, **elles doivent manger dans la Soucca à Souccot.**

? Lorsque la Michna nous dit que les enfants sont dispensés de la Mitsva de Soucca, d'enfants de quel âge parle-t-elle ?

**Bravo !** Elle parle des enfants qui ont encore besoin de leur mère.

 Nous déduisons cela de la suite de la Michna, qui

dit : "Katane Chééno Tsarikh Léimo 'Hayav Bésoucca" **"un enfant qui n'a pas besoin de sa mère doit accomplir la Mitsva de Soucca"**.

? Qu'appelle-t-on "un enfant qui a besoin de sa mère" ?

La Guémara explique que c'est un enfant qui, lorsqu'il se réveille la nuit, appelle plusieurs fois sa mère. Car si, à ce moment-là, **il ne l'appelle qu'une seule fois**, il n'est pas considéré comme "ayant besoin d'elle".

 La Michna termine en racontant que la belle-fille de Chamaï a eu un garçon. Et, dès la naissance de ce bébé, Chamaï a ouvert le toit de sa chambre et mis des feuillages dessus, pour que le berceau de l'enfant soit sous une Soucca.

? Que vient nous apprendre cette histoire ?

Elle montre que, même **si lorsque les enfants sont petits, ils sont dispensés de la Soucca**, Chamaï était très pointilleux sur cette Mitsva. A tel point que, dans sa famille, on faisait dormir même les bébés sous la Soucca, car Chamaï était Ma'hmir (rigoureux) d'y faire dormir même les enfants qui ont encore besoin de leur mère. Par contre, les 'Hakhamim disent que si un enfant a encore besoin de sa mère, il n'y a pas de sens à le faire dormir dans la Soucca, puisque sa mère elle-même n'y est pas.

KÉTOUVIM  
HAGIOGRAPHES

Dans ce verset, le roi Chlomo déclare : **"Ne te glorifie pas de ce que tu feras demain, car tu ne sais pas ce qu'aujourd'hui accouchera."**

? Que veut-il dire par ces mots ?

Il veut essayer d'enlever à celui qui annonce fièrement ce qu'il compte faire demain, l'assurance qu'il domine les événements. Il lui dit : "Ne sois pas si sûr de tes projets ! Tu ne sais pas de quoi aujourd'hui (et, à plus forte raison, demain) sera fait ! Peut-être qu'un événement viendra subitement bouleverser tous tes plans !".

 Ce verset a été choisi spécialement pour la période de Souccot, car cette fête (où nous sortons d'une maison fixe pour aller dans une habitation provisoire) nous rappelle qu'aussi stable, forte et ferme soit notre situation, elle ne dépend pas de nous, mais d'Hachem, et elle peut basculer à

chaque instant... Non seulement le lendemain, mais même le jour-même... D'où l'importance de ne pas annoncer nos plans avec assurance et arrogance... Nous voyons bien cela actuellement, en cette période de pandémie, où tant de gens ont vu leurs projets modifiés : des voyages annulés, des fêtes de famille reportées, un déclin très rapide au niveau de la santé... La fête de Souccot nous rappelle que nous ne pouvons vivre que dans la Emouna (foi) en Hachem, et que, quelles que soient nos prévisions, nous devons tout le temps dire "Bé'ezrat Hachem" ("avec l'aide d'Hachem").

**Qu'Hachem nous aide à reprendre conscience de la fragilité de notre passage sur terre, du fait que seule Sa miséricorde nous permet de continuer à exister et à nous développer et de l'importance de constamment Le glorifier, pour tout le bien qu'Il nous fait !**





## NÉVIIM PROPHÈTES

Les enfants, ce Chabbath, nous allons lire en Haftara le dernier chapitre de Zékharia. Celui-ci parle de la dernière prophétie de Zékharia : la guerre de Gog Oumagog, qui aura lieu à la fin des temps. Après plusieurs essais infructueux, où Gog avait tenté de s'emparer de Yérouchalayim (il avait été bloqué à l'entrée de la ville), cette fois, Hachem lui permettra de rentrer dans la ville, et même de commencer à partager une partie du butin qu'ils voleront à ses habitants. Hachem suscitera chez les Goyim une envie de se joindre à Gog, et tous les peuples se rassembleront à Yérouchalayim pour faire la guerre contre les habitants de la ville. A un certain moment, Hachem va créer une panique chez ces peuples, qui commenceront à s'entretuer. Après ces massacres et cette épouvante, Hachem finira par être reconnu Roi sur terre. Il sera reconnu unique, et Son Nom unique. On ne l'appellera plus que par Son vrai Nom, et pas par tous les Noms que nous utilisons actuellement. Tous les survivants qu'il restera parmi les Goyim viendront fêter chaque année cette grande victoire d'Hachem et se prosterner à Yérouchalayim lors de la fête de Souccot, et ceux qui ne viendront pas se prosterner à Souccot seront privés de pluie pour toute l'année à venir.

? Pourquoi spécialement cette punition ?

Bravo ! Parce qu'à Souccot, nous prions justement **pour la pluie**. Le texte dit ensuite que les familles d'Égypte qui ne viendront pas auront des épidémies.

? Pourquoi évoquer précisément les familles égyptiennes ? Et pourquoi leur punition est-elle différente de celle des autres peuples ?

Parce que l'Égypte n'a pas besoin de pluie, car elle est traversée par le **Nil**.

Une fois que cette épidémie se déclenchera sur les Egyptiens, elle s'abattra sur tous les autres peuples (qui,

jusque-là, auront simplement été privés de pluie).

Le dernier verset de Zékharia nous dit qu'à cette époque, les casseroles et les marmites seront toutes saintes, car on n'y cuira que de la viande des sacrifices. Ces derniers seront tellement nombreux que les gens ne consommeront plus à Yérouchalayim de viande profane, mais juste de la viande des sacrifices, et il n'y aura plus de vendeurs d'animaux à Yérouchalayim, car tous les gens qui auront des troupeaux les offriront gratuitement, tant l'envie d'offrir des sacrifices à Hachem sera grande.



**En espérant qu'avec l'aide d'Hachem, cette Haftara s'appliquera ce Souccot déjà !**

## CHMIRAT HALACHONE en histoire

Le Gaon de Vilna nous enseigne : "Ce qui compte par-dessus tout pour mériter sa part éternelle est de surveiller sa langue, ce qui est supérieur à toute la Torah et toutes les actions." (Igouret Hagra)



## RÉPONSE DE LA SEMAINE PRÉCÉDENTE

Chimon n'a pas le droit de rapporter à Réouven, qui a besoin d'argent, que Gad est fortuné. En effet, même si les propos n'ont rien de dénigrant, l'intention de Chimon en disant cela n'est pas bienveillante et peut causer du tort.



## SEMAINE CETTE

Réouven voulait étudier avec Gad dimanche matin. Chimon, qui n'apprécie pas particulièrement Gad, fait savoir à Réouven que Gad préfère étudier avec un étudiant d'un niveau plus élevé, ce qui est la vérité.

A toi !

Chimon a-t-il le droit de rapporter cette information à Réouven ?



## HISTOIRE

Les enfants, nous nous apprêtons à vivre une période extraordinaire, durant laquelle la Torah nous demande de quitter nos maisons, et de vivre dans la Soucca. Les histoires de Tsadikim qui ont effectivement appliqué cela à la lettre et qui n'ont quasiment pas quitté la Soucca pendant sept jours sont très nombreuses. Voici aujourd'hui l'une d'entre elles, qui illustrera encore très fortement l'attachement des Tsadikim à cette Mitsva.

Il y avait à Yérouchalayim un grand Tsadik, appelé Rav Tsvi Mikhel Shapira, et auteur du livre Tsits Hakodech. Un jour de 'Hol Hamo'ed, alors que le Rav était assis dans sa Soucca entouré de ses élèves et des membres de sa famille, il a soudainement perdu connaissance, et s'est effondré sur le sol de sa Soucca.

Les personnes présentes ont été saisies de panique, et certaines d'entre elles ont essayé de le saisir délicatement, pour le faire entrer à la maison et le poser sur son lit. Mais à l'étonnement général, le Rav, avec une force incroyable et alors qu'il était encore évanoui, a dit : "Laissez-moi dans la Soucca !".

Les gens ont cru qu'il avait repris connaissance, mais ils ont rapidement pu constater qu'il était encore profondément inconscient...

Certains se sont dépêchés d'aller appeler un médecin. La nouvelle s'est rapidement répandue à Yérouchalayim, et des groupes se sont organisés par dizaines pour prier pour le Tsadik : certains sont allés au Kotel, d'autres au Har Hazetim, au cimetière du Mont des Oliviers (pour prier sur

les tombes des Tsadikim), d'autres encore sur la tombe de Chimon Hatsadik (le dernier Cohen Gadol de l'époque des hommes de la Grande Assemblée)... Et tout le monde s'est épanché en prières, cris et supplications, pour susciter la miséricorde Divine, et rappeler le Tsadik à la vie.

Il semble que cela ait ouvert les portes du Ciel, puisque, peu après, le Tsadik a ouvert les yeux. On l'a aidé à se relever, et il a pu s'asseoir dans la Soucca et raconter la chose suivante :

"J'ai senti que ma dernière heure était arrivée, et que j'allais quitter ce monde et rendre des comptes devant Hachem sur ma vie. Lorsque j'ai senti que vous essayez de me sortir de la Soucca, je vous ai supplié de m'y laisser, car je me suis dit : "Autant vivre les derniers moments dans la Soucca, où chaque instant est une Mitsva !". C'est pourquoi je ne voulais pas que vous me rentriez à la maison. Bien que j'étais évanoui, Hachem m'a donné la force de vous supplier de me laisser dans la Soucca, et, par le mérite de vos prières, Hachem m'a ramené à la vie, et je suis encore dans la Soucca en train de vous parler..."



## Question

Binyamin habite en Angleterre dans le quartier juif de la ville de Manchester. Un jour, en rentrant de l'école, il trouva par terre un appareil photo. Il réfléchit à ce qu'il devait faire et se dit qu'étant donné que Manchester est une ville dont la population est majoritairement non-juive, il avait

sûrement le droit de se l'approprier, comme il l'avait appris dans la Guémara (Baba Métsia 24b). Mais son copain lui dit que, puisque la trouvaille se trouve dans une rue majoritairement empruntée par des juifs, il serait logique de dire que, dans ce cas, la loi différerait.

GUÉMARA



Qu'en penses-tu, allons-nous d'après la ville, comme le laisse entendre le sens simple de la Guémara, ou allons-nous d'après chaque endroit ?

A toi !

- Guémara Baba Métsia p.24b "Déamar Rav Assi" jusqu'à "Déisraël Karou Lei Lo Méyaèch".
- Choul'han 'Aroukh ('Hochen Michpat) chap.259 §3.

## RÉPONSE

Binyamin a raison sur le fait que, dans une ville à majorité non-juive, nous ne sommes pas dans l'obligation de rendre un objet trouvé, comme nous l'enseigne la Guémara, et ainsi tranche le Choul'han 'Aroukh. Mais la Guémara relate l'histoire d'un objet trouvé dans un fleuve pas loin d'une écluse, et la conclusion de la Guémara est que, bien qu'il s'agisse d'une ville non-juive, puisque tous les employés de cette écluse ainsi que de l'assainissement du fleuve sont juifs, on devra rendre la trouvaille à son propriétaire. Nous pouvons donc apprendre pour notre cas que, bien que Manchester soit majoritairement non-juive, puisque l'objet a été trouvé dans le quartier juif de la ville, Binyamin devra le rendre à son propriétaire, et ainsi tranche le Choul'han 'Aroukh.



Devant l'engouement des communautés nous vous proposons un

## PACKAGE COMMUNAUTAIRE



**20 FEUILLETS**

Avot Oubanim Torah-Box / semaine



**20 CADEAUX**

pour récompenser les enfants / semaine

Au prix  
exceptionnel de **70 €/MOIS**

Renseignements:

☎ 01 77 50 22 31 - 📞 00972584280953 - ✉ [avotoubanim@torah-box.com](mailto:avotoubanim@torah-box.com)

## GRANDE TOMBOLA 1 TIRAGE PAR MOIS

DÈS DIMANCHE,

EN REPONDANT AU QUIZZ SUR

**WWW.TORAH-BOX.COM/GO/QUIZZ**

TENTEZ DE GAGNER

UN HOVERBOARD OU UN APPAREIL PHOTO



Sous la direction spirituelle du Rav Eliahou Uzan

Responsable de la Publication : David Choukroun | Rédaction : Rav Eliahou Uzan, Rav Elh'anan Moche Smietanski, Alexandre Rosemblum



**Vous souhaitez dédicacer un numéro de Avot Oubanim : 04 86 11 93 97**

Pour tous renseignements :

☎ 01 77 50 22 31

📞 +972 584 28 09 53

✉ [avotoubanim@torah-box.com](mailto:avotoubanim@torah-box.com)